[1599_TJI_Coust] 114 À une Dame de Bretagne

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre
Incipit non moderniséA une Dame de Bretagne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12
Date1599
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

TexteA une Dame de Bretagne,D’outant pourquoy ne concevoit,{F1r}Je respondi qu’elle resvoit,En presence de sa compagne,Et que ne m’en esbahi point :Lors elle veut sçavoir le poinctQue tost declare je ne daigne :Mais quand entrain je fus entré,Je luy di qu’elle estoit brehaine,ou son mary estoit chatré.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 114
FoliotationE8v, F1r
Présentation typo-iconographiquePas d’illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2422?context=pdf

Sur vn cheuet de cailloux cornus mis,
Draps d'espines, coustils de gros chardons,
Et vne chambre emplie de fumiere,
Et que Bize par deuant & derriere
Ventast si fort, qu'il tremblast dent à dent:
Il m'est aduis en mon entendement,
Que celuy est en plus fascheux danger
Qui doit beaucoup, & n'a dequoy payer.

D'vne qui disoit estre bien aise d'estre femme.

CEs iours passez quelqu'vn tout à loisir,
Du fait d'amours grand different traictois,
Sçauoir lequel auoit plus de plaisir
L'homme ou la femme, & sur ce debatoit,
Totalement que la femme sentoit,
Plus grand deduit en l'amoureuse flamme:
Saint Iean (respond vne qui là estoit)
I'aime donc mieux beaucoup estre vne fẽme.

A vne Dame qui disoit à son ami qu'il estoit de petite taille.

VNe Dame de taille haute
Me disoit que petit i'estoye,
Et ie luy di point n'est ma faute,
A moy ne tient qu'on ne me voye
Bien plus grand: car en maints quartiers,
Voire quelque part que ie soye,
Ie m'estens tousiours volontiers.

AVne Dame de Bretagne,
D'outant pourquoy ne conceuoit,

Ie

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des ioyeuses inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les esprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.5998. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2422?context=pdf

Ie reſpondi qu'elle reſuoit,
En preſence de ſa compagne,
Et que ne m'en esbahi point:
Lors elle veut ſçauoir le poinct
Que toſt declare ie ne daigne:
Mais quand entrain ie fus entré,
Ie luy di qu'elle eſtoit brehaine,
Ou ſon mary eſtoit chaſtré.

De Pierre, qui aima mieux demeurer excommunié, qu'eſpouſer vne mauuaiſe femme.

LE petit Pierre eut d'vn iuge option,
D'eſtre conioint auec ſa damoyſelle,
Ou de ſouffrir la condemnation
D'excommunié, & cenſure eternelle:
Mais mieux aima (ſans dire i'en appelle)
Excommunié, & cenſures eſlire,
Que d'eſpouſer vne telle femelle
Pire trop plus qu'on ne ſçauroit eſcrire.

D'vne Dame aiſee à courroucer.

M'Amie & moy apres ioyeux eſbats,
Nous courrouçõs ſi treſſoudainemẽt,
Et reprenons apres noiſes, debats,
Soudaine paix, & doux eſbatement,
Que ie crains plus ſes beaux yeux doucemẽt
Tournez vers moy, & ſes ris gracieux,
Que ſes ſourcils & regards furieux:
Car i'ay eſpoir de ioye & paix nouuelle,
Apres courroux, apres eſbats ioyeux,
Ie crains touſiours vne guerre mortelle.

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des ioyeuses inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les esprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.5998. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2422?context=pdf